

Frère Luc DEVILLERS (op)

petit neveu de l'abbé POUTRAIN (1897 - 1983)

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de visiter le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, où mon grand-oncle l'abbé Louis Poutrain avait été conduit parmi 1700 déportés français. Après avoir passé quelques jours auprès des chambres à gaz et des fours crématoires, ils ont été acheminés vers d'autres camps, notamment celui de Flossenbürg. Grâce à l'invitation du Général d'Hérouville, j'ai pu visiter ce camp cette année. J'ai été impressionné par la grande place où les déportés devaient se tenir pendant l'appel, tôt le matin par tout temps. Lieu marqué aussi par la terrible pendaison de six détenus le jour de Noël, devant tous les déportés et les officiers nazis. J'ai été ému de voir le lieu où ont été exécutés, entre autres, l'Amiral Canaris, qui avait eu le courage de tenter d'assassiner Hitler, et le Pasteur Dietrich Bonhoeffer, une des plus belles figures de l'Église protestante d'Allemagne. J'ai été très touché par l'accueil que nous a réservé le pasteur de Flossenbürg, et ému de célébrer la messe à la mémoire de nos déportés disparus (au camp ou après leur libération), à la chapelle du camp comme à la paroisse de Flossenbürg, en compagnie du curé.

Madame Annie BAUDOIN

Annie du frère Luc Devillers

J'étais très contente de faire la découverte du camp de Flossenbürg, et je vous remercie tous de m'avoir accueillie dans votre groupe. Cette visite a complété très utilement ma lecture du livre de l'abbé Poutrain, La déportation au cœur d'une vie (Paris 1982).

COMMÉMORATION

- ☞ Fabrice Hernandez a représenté notre association lors des commémorations officielles à l'Arc de Triomphe le 8 mai 2019.
- ☞ Le même jour Henry d'Hérouville intervenait au lycée Stanislas à Paris.
- ☞ Aline Tévenart intervenait dans une école d'Amiens.

Message : Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du camp de concentration de FLOSSENBÜRG et KOMMANDOS

Rédaction : Fabrice Hernandez - Odile Delissnyder - Henry d'Hérouville - Brigitte Malahel - Denis Meis - Véronique Riou



Petite pause traditionnelle de midi, pique-nique sur l'herbe

Annick HUBERT-MAUGER et René HUBERT

Fille de M René MAUGER

Mort pour la France

Pour la 2^{ème} fois en 3 ans, c'est avec encore plus d'émotions que nous avons foulé cette terre de Flossenbürg qui a vu souffrir atrocement et mourir tant d'êtres humains.

Dans ces cadres-là, on mesure jusqu'où la folie de l'homme peut aller.

Il est primordial que les nouvelles générations se souviennent de ces événements douloureux et rappellent les paroles du pape Paul VI prononcées à L'ONU en 1965 :

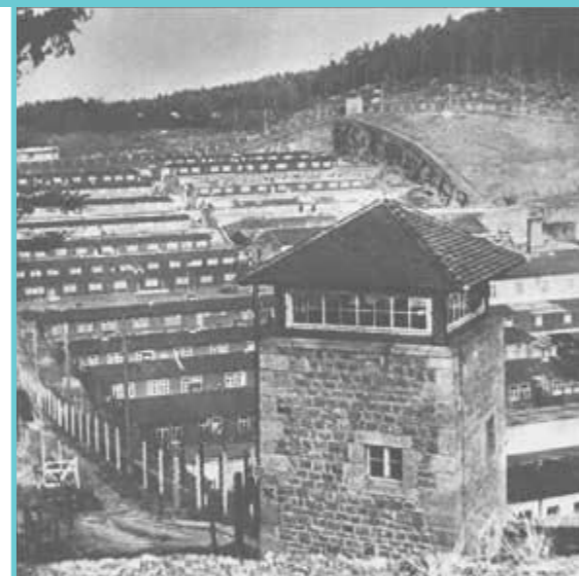
« PLUS JAMAIS LA GUERRE »

Un grand Merci à Henry pour le déroulement de ce pèlerinage / souvenir, en y associant le pasteur Herbert pour son accueil si chaleureux et les moments d'échanges fraternels au cours des repas.

Merci à tous les participants.

CARNET

- ☞ Décès dont nous avons été informés depuis notre dernier Message.
- ☞ En juin, Gisèle Probst, amie de résistance d'Aimé MEIS dans le réseau Mithridate. Elle a été déportée à Ravensbrück de janvier 1944 à mai 1945.
- ☞ Le 5 septembre, Janine Fourdrin, fille d'Émile Wautier, NN, décédé en déportation.
- ☞ Le 30 septembre, Germaine Olivier, épouse de Robert, déporté à Zwickau, mère de Brigitte Malahel.



MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du camp de concentration de FLOSSENBÜRG et KOMMANDOS

F

MESSAGE N° 82 - Novembre 2019

LE MOT DU PRÉSIDENT

C'est une très grande fierté d'avoir été nommé Président de l'Association lors du conseil d'administration le 27 mars 2019. C'est une responsabilité dont je mesure toute l'étendue. Je salue le travail de mon prédécesseur Michel Clisson à la présidence de l' notre Association, ainsi que les membres qui l'ont accompagné pour que celle-ci puisse continuer à exister.

Lors de notre dernier conseil d'administration du 02 octobre 2019, nous avons pris la décision de poursuivre la parution de Message. Celui-ci sera réalisé collectivement par les membres du conseil qui se réuniront pour définir les contenus et la mise en page. Nous invitons également les destinataires, à nous faire part de leurs souhaits et témoignages que nous ne manquerons pas de publier. Il sera diffusé sous une nouvelle périodicité..À partir de l'année 2020, notre Message paraîtra trois fois par an, à des dates que nous communiquerons ultérieurement. Cela nous permettra de commenter plus rapidement les événements, l'actualité et les actions de notre association pour que celle-ci puisse continuer à exister pleinement.

L'année 2020 sera riche en événements puisque nous commémorerons l'anniversaire des 75 ans de la libération des camps, notamment celui de Flossenbürg. Pour cette occasion, l'ensemble des membres du conseil réfléchit actuellement sur à plusieurs propositions d'organisations propres à notre association. Nous attendons également les dates et événements qui seront organisés par les autorités françaises et allemandes en vue d'y participer. Je dois contacter prochainement les autorités allemandes pour connaître le programme de commémoration prévu sur le Camp de Flossenbürg. À réception des informations nous prendrons les mesures nécessaires pour l'organisation d'un voyage, dont nous vous communiquerons le programme.

En ce qui concerne notre site internet, Véronique Riou, Odile Delissnyder et Brigitte Malahel ont beaucoup avancé sur son contenu ; nous reviendrons vers vous pour vous informer de sa mise en ligne. Quelques mots sur le pèlerinage organisé par Henry d'Hérouville qui depuis plusieurs décennies se dévoue pour nous faire visiter le camp. Sa connaissance parfaite du camp de Flossenbürg nous permet de bénéficier d'une visite très précise et très instructive. Vous trouverez, ci-après, le compte rendu de ce pèlerinage.

Je remercie la nouvelle équipe qui m'accompagne dans cette mission : où chaque membre a la liberté de s'exprimer et nous partageons toutes et tous le même objectif commun : transmettre la mémoire des déportés grâce à une association dynamique et pérenne.

Fabrice Hernandez

Pèlerinage de FLOSSENBÜRG 2019

Partis à sept de Paris et Strasbourg le 22 juillet matin, nous étions dix le lendemain 23 juillet pour effectuer notre pèlerinage annuel au Camp de Flossenbürg. Nous avons été rejoints dès le soir par le frère Devillers (op) et Madame Baudouin venus en voiture et le lendemain directement sur place pour la matinée par notre nouveau Président Fabrice Hernandez.

Petit problème de déplacement par voie ferrée puisque le temps de trajet Nuremberg - Weiden fut allongé d'une heure pour cause de travaux sur la voie. Ce retard à l'aller comme au retour nous a empêchés de monter au Camp dès le 23 soir et obligés à revenir plus vite à Weiden le 25 à midi. Une autre surprise, en arrivant à l'hôtel, fut d'apprendre qu'il ne ferait pas restaurant pour nos deux repas du soir. Je tiens à remercier le Pasteur, prévenu à temps, et son épouse d'avoir trouvé sur le champ une solution de remplacement nous organisant un dîner confortablement installé par service traiteur dans une salle de réunion protestante de Floss. Cette solution a permis au groupe, à trois reprises y compris l'apéritif d'accueil, de mieux faire connaissance, d'échanger sur les valeurs souvenir et mémoire. Une discussion un peu plus animée a débuté sur ce que devraient être le thème et l'avenir de nos pèlerinages ainsi que sur le rôle de l'Association.

Le mardi 23 juillet fut l'unique journée consacrée à la visite du Camp et au recueillement sur les lieux, encore existants, de souffrance et de mort des déportés : imaginer la place d'appel, l'escalier montant aux baraquements et les emplacements de ceux-ci, visite de ce qui reste du Bunker et de son mur de pénétration, émotion en entrant au crématoire et devant la table de dissection « des innocents sacrifiés » comparée à la « table eucharistique rassemblant toutes les vies innocentes » de nos autels, évoquées par le frère Thierry (op), minute de silence, dépôt de gerbe et Marseillaise chantée devant la dalle française (4.771morts) de la place des Nations



arrêt devant la nouvelle plaque mémorial américaine inaugurée cette année au nom du Président D. Trump. La Messe concélébrée dans la chapelle du Camp « Jésus au cachot » par le frère Luc (op), petit-neveu de l'abbé Poutrain et le Père Goerg, curé de Flossenbürg, a rassemblé chacun en une prière personnelle et collective dans le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour que « France demeure ». L'après-midi fut réservée à la visite individuelle du musée toujours aussi motivante et pleine d'émotion, puis la descente à la Carrière par le chemin des déportés.

Retour à Paris le 24 juillet soir après avoir assisté le matin à Flossenbürg dans l'église du village à la Messe de nouveau concélébrée par nos deux prêtres. L'horaire modifié de la Deutsche Bahn ne nous a pas permis de retourner au Camp.

Permettez-moi de citer de nouveau le frère Thierry (op) à l'issue de son pèlerinage l'an dernier : « La Victoire de la vie passe par le travail de mémoire, par le travail d'accompagnement fraternel que ces jours de pèlerinage manifestent. »

Henry d'Hérouville

*Fils du Chef d'Escadrons B. d'HEROUILLE
Mort pour la France*

T
É
M
O
I
G
N
A
G
E
S

Fabrice Hernandez
Président de l'Association

Émouvant

Quelques mots pour terminer cette journée qui restera fortement gravée dans ma mémoire. Je remercie fortement Henry qui nous a fait découvrir le camp qu'il connaît très bien, et également pour ses commentaires. Maintenant nous devons réfléchir à ce que nous devons faire pour la commémoration des 75 ans de la libération du camp.

Merci à tous. Cordialement.

Catherine HAMY
*Petite-fille de M. Paul DELPLANCHE
Mort pour la France*

Pour la troisième fois de ma vie, je fais le pèlerinage de Flossenbürg.

La première fois, je l'ai fait à l'âge de 10 ans, accompagnée de ma grand-mère sur le lieu où mon grand-père, Paul Delplanche a été déporté et mort pour la France

L'année dernière mon époux Michel m'y a gentiment accompagnée ; c'est pourquoi cette année il m'était un devoir de revenir, puisque mon époux est décédé d'un cancer en octobre 2018.

C'est donc pour lui et pour mon grand-père avant tout, que j'ai décidé de refaire ce pèlerinage.

L'entrée dans le camp en franchissant la « kommandantur » est toujours intense et forte en émotion. J'imagine l'arrivée épuisante au camp, après ce long voyage dans les wagons plombés, le dur labeur à la carrière, affamés et épuisés, attendant des heures et des heures dans la cour d'appel dans le froid, la neige et la peur de la dernière heure. A l'idée que mon grand-père ait vécu là, me bouleverse intensément et je suis gênée d'être là, libre et impuissante face à ce passé inhumain et atroce.

Peut-on imaginer pire situation ?

Je remercie le général d'Hérouville qui, à son habitude, a donné toute son énergie pour organiser et rendre le pèlerinage le plus agréable possible. Un grand bonjour à toute l'équipe sympathique avec laquelle j'ai partagé toutes ces émotions.

Aude de PERTHUIS

*Fille du Chef d'Escadrons B. d'HEROUILLE
Mort pour la France*

« Toujours autant d'émotion en visitant le Camp avec Henry, qui nous fait revivre la réalité de cet enfer !

Comment peut-on imaginer, au-delà de cette végétation luxuriante, ce lieu de tortures et de souffrances ?

La vie a repris le dessus, mais le souvenir poignant reste en nos cœurs.

La Vallée de la Mort est là pour nous rappeler qu'il existe un chemin vers la Résurrection !

C'est la Montée, du Four Crématoire à la chapelle de Jésus au Cachot, Jésus partageant les souffrances des déportés avant de ressusciter glorieux et triomphant de la mort.

La fidélité au souvenir de ceux qui, proches de nous, ont tant souffert, nous donne une raison d'espérer et de croire en l'Homme, capable de donner le meilleur de lui-même afin que :

Le Bien ait raison du Mal, L'Amour de la Haine, La Vie de la Mort. »

Bernard CADOT

*Fils de M. Maurice CADOT
Mort pour la France*

Qu'apporte ce pèlerinage ?

Participer à ce pèlerinage c'est mieux communiquer avec les mânes de celui ou celle qui a perdu ou risqué sa vie pour que l'on vive libre en France.

C'est aussi communier avec des amis que l'on est heureux de revoir pour partager des moments de recueillement profonds.

Venir fouler le sol du camp où notre aïeul a souffert dans sa chair et dans son âme est la reconnaissance de la dette que nous lui devons jusqu'à la fin de nos jours. Pour ma part je suis arrivé au point où il m'est intolérable de jeter on gâcher la moindre nourriture ; c'est aussi le moyen de supporter en relativisant les ennuis de la vie courante.

On peut regretter certains travaux qui ont effacé les traces de ces heures sombres, il faut agir pour qu'elles ne se reproduisent pas, c'est notre contribution personnelle.